



DIMANCHE 12 MAI 2019 **SORTIE LES MONTS D' ARREE -** **AU PARC NATUREL RÉGIONAL D' ARMORIQUE**

Cette journée a été préparée par Élie et Annie LE CORRE, nos adhérents locaux du BRETAGNE FLORIDE CARAVELLE CLUB qui habitent à CALLAC, tout près de cette emblématique région



Le Parc naturel régional d'Armorique a été le 2ème Parc créé en France en 1969 et le premier en Bretagne. Situé au cœur du Finistère, le territoire du Parc s'étend des Monts d'Arrée au littoral de la presqu'île de Crozon, en passant par la vallée de



l'Aulne et de la rade de Brest, et se prolonge en mer par les îles d'Iroise (Sein Molène et Ouessant)

Les Monts d'Arrée

Nous sommes au cœur du Parc Naturel Régional d'Armorique.

Un massif montagneux sépare le Finistère en deux. Ce sont les Monts d'Arrée. Un paysage impressionnant, presque irréel, où bruyères, ajoncs et crêtes rocheuses se mélangent à perte de vue.



Nous sommes 17 voitures pour 33 participants :

A partir de HUELGOAT, notre balade se fait vers deux directions différentes :

- Le matin, vers le nord en direction de MORLAIX pour atteindre LE CLOÎTRE

ST. THEGONNEC – 65 km environ

- L'après-midi vers l'ouest pour un circuit de 75 km sur le point culminant des MONTS D'ARREE

Notre rendez-vous est à l'hôtel du Lac à HUELGOAT (*Haut bois, en breton*)



Berceau de nombreuses légendes celtes, la forêt de Huelgoat, » Le Fontainebleau breton », est surtout connue pour la curiosité et la beauté de ses rochers : un amoncellement de blocs arrondis à la disposition chaotique qui inspirèrent de nombreux récits. Y serpente aussi la rivière d'Argent, domaine des fées de Huelgoat.

HUELGOAT, a déjà fait l'objet d'une sortie caravelle en 2014 où nous avons visité les chaos granitiques

Forêt de Huelgoat



Nous partons vers 9h30, avec un passage dans la forêt de HUELGOAT et ses chaos.

Ce processus de formation de ces roches éruptives granitiques s'est effectué lentement, sur des millions d'années. Nées à plus de 20 km de profondeur sous forme de masse liquides en fusion (magma), dans une zone de fortes températures (800-1000°) et de fortes pressions, elles vont remonter et se solidifier par refroidissement à quelques kilomètres de la surface de la terre.

La Grotte du Diable, le Ménage de la Vierge, la Mare aux Fées, la Grotte d'Artus...autant de sites aux noms évocateurs.



Guerlesquin

Nous arrivons à GUERLESQUIN, cité de caractère

Ville-place médiévale tout en longueur, Guerlesquin arbore fièrement ses façades de granit, finement travaillées par les corporations de tailleurs de pierres au fil des siècles.

Centre d'intérêt les anciennes halles et le Présidial, ancienne prison seigneuriale.



Nous redescendons vers LANNEANOU puis LE CLOÎTRE- ST. THEGONNEC.

Il y a plus d'une centaine d'années les habitants du Cloître Saint-Thégonnec tuaient les derniers loups dans les monts d'Arrée ...

Aujourd'hui, un musée unique en France raconte le loup d'ici et d'ailleurs.



Sur notre parcours, en direction de PLOUENOUR MENEZ, nous nous arrêtons à L'ABBAYE du RELEC.

L'Abbaye du Relec



Fondée en 1132, l'Abbaye du Relec est composée d'une grande église romane, de vestiges du cloître, d'étangs, d'une chaussée bordée de grands arbres, d'une fontaine monumentale et de prairies entourées de douves. rare témoin de l'architecture cistercienne en Bretagne. Le parc est aujourd'hui un espace naturel préservé. Mais au temps des moines c'est un domaine agricole prospère, avec des aménagements hydrauliques, encore visibles aujourd'hui.

L'ordre cistercien est un ordre monastique de droit pontifical. C'est une branche réformée des bénédictins dont l'origine remonte à la fondation de l'abbaye. L'ordre cistercien joue un rôle de premier plan dans l'histoire religieuse du XII^e siècle.

Tourbière du Cragou et du Vergam

Nous prenons la direction de HUELGOAT en passant par BERRIEN pour traverser les landes et tourbières du Cragou et du Vergam. Créée en 2008, la réserve naturelle régionale abrite une diversité faunistique et végétale riche liée au bon état de conservation des landes. 39 espèces animales patrimoniales et 35 espèces végétales déterminantes ont ainsi été recensées. Aujourd'hui, les landes sont entretenues par la fauche et le pâturage, avec l'aide d'agriculteurs conventionnés et des troupeaux du gestionnaire (principalement des vaches nantaises et des poneys Dartmoor).



Nous déjeunons à l'hôtel du Lac, où nous étions ce matin



Roc Tredudon

A 15 h. nous partons pour un nouveau circuit vers l'Ouest des Monts d'Arrée vers Roc'h Trédudon, un des sommets du massif armoricain es vestiges d'une grande chaîne montagneuse, qui couvrait la Bretagne et une partie de la Normandie et du Poitou il y a bien longtemps, il y a plusieurs centaines de millions d'années ! Si les sommets ne sont pas très élevés, les reliefs sont réellement escarpés, le climat plus rude qu'ailleurs en Bretagne et les paysages de landes et de tourbières parsemées d'affleurements rocheux ne sont pas sans rappeler certaines régions d'Irlande, du Pays de Galles ou d'Écosse. Des paysages uniques en Bretagne !

Il culmine à 383 m et à son sommet se trouve le célèbre émetteur Télé dit de Roc'h Trédudon.

Célèbre ? Parce que dans les années 70, il fut plastiquée par le Front de Libération de la Bretagne, privant les bretons de télévision pendant plusieurs mois.



Roc Trevezel



Un peu plus loin, le Roc Trévezel qui n'est pas le plus haut sommet de la chaîne des Monts d'Arrée mais c'est l'un des plus connus. Facilement accessible, il offre en effet un magnifique point de vue sur la chaîne des Monts

d'Arrée, le Yeun Elez (vaste tourbière marécageuse) et le lac de Brennilis.

Juste à côté, le Roch Ruz (385 mètres) est le point culminant de la Bretagne.



La montagne Saint-Michel -(arrêt)



La montagne Saint-Michel est sans aucun doute la plus célèbre des montagnes bretonnes. Mais beaucoup d'idées fausses circulent sur ce sommet. D'abord, à 380 mètres de haut, ce n'est pas le

point culminant de la Bretagne, comme on l'entend trop souvent dire.

Avec 385 mètres, c'est le Roc'h Ruz qui remporte la palme ! Mais peut-être effectivement qu'au sommet de la chapelle Saint-Michel, on est à l'endroit le plus élevé de Bretagne ! Autre idée fausse, la montagne est souvent appelée Mont Saint-Michel de Brasparts ... mais elle se situe sur la commune de Saint-Rivoal ! Mieux vaut ménager les susceptibilités ... Par contre, il est indéniable que la montagne Saint-Michel est le sommet le plus connu des Monts d'Arrée, et c'est mérité. D'abord car c'est sans doute le plus abrupt et donc le plus visible de loin grâce à une silhouette très caractéristique. Et puis la chapelle Saint-Michel construite au sommet de la montagne a beaucoup de charme et participe grandement à la silhouette reconnaissable de la montagne.



Le Lac de BRENNILIS – (réservoir de St. Michel) D'une superficie de 450 hectares, il a cette particularité d'être situé à 220 mètres d'altitude, sa profondeur n'excède pas six mètres, et est le plus grand plan d'eau intérieur de Bretagne. Il règne, sur ses rives, une ambiance à nulle autre pareille . Il affiche des rives reposantes,, loin des contes et légendes à glacer le sang. Car nous sommes au pays des conteurs et du royaume de L'**Ankou**.

L'Ankou est la personnification de la mort en Basse Bretagne, son serviteur (*obererour ar maro*) est un personnage de premier plan dans la mythologie



bretonne, revenant souvent dans la tradition orale et les contes bretons. L'Ankoù est parfois à tort confondu avec le diable, très présent aussi dans la mythologie bretonne.

Le lac de Brennilis, est entouré par les principaux sommets bretons des monts d'Arrée. "On dit que l'Ankou y voit toute la Bretagne de là-haut, des portes de l'enfer", indique Youenn Daniel, conteur et guide nature qui s'amuse à saupoudrer ses explications rationnelles d'un peu de surnaturel.

Brennilis, l'unique centrale nucléaire en Bretagne

A partir de 1960, le CEA souhaite développer un procédé nucléaire expérimental fonctionnant à l'eau lourde et utilisant de l'uranium faiblement enrichi. A la recherche d'un site d'implantation les autorités choisissent celui de Brennilis au cœur des Monts d'Arrée finistériens. Pourquoi ce choix ? L'un des concepteurs du projet, y voit au moins quatre avantages. Pour être refroidis, les réacteurs nécessitent l'utilisation de grandes quantités d'eau, ce que les 450 ha



du « réservoir Saint-Michel nous assurent ». Le sous-sol granitique de la région permet également de supporter la « lourdeur des bâtiments que nous avons à construire ». Le site présente également « un terrain assez vaste [...] sans grande valeur agricole ». Enfin, une main d'œuvre abondante est disponible pour venir travailler dans l'usine nucléaire.

La construction de l'usine nucléaire nécessite 25 000 tonnes de béton précontraint, 300 tonnes d'armature, 50 kilomètres de câble d'acier dur. Pour les ouvrages accessoires, il a fallu 40 000 tonnes de béton. L'ensemble a nécessité un million d'heures de travail aux ingénieurs et aux ouvriers ». La Bretagne accède alors à la « mécanique de géant »



Le réacteur d'une puissance de 70 mégawatts électriques entré en activité en 1967 devient rapidement obsolète du fait du choix du CEA d'abandonner, en 1971, la méthode de production de l'eau lourde au profit de celle de l'eau pressurisée. Malgré tout, la centrale de Brennilis produit 6,235 TWh au cours de 106 000 heures de fonctionnement entre 1967 et 1985, date de son arrêt définitif. Vient ensuite la question du démantèlement du réacteur nucléaire. La « déconstruction » de la centrale est alors conçue comme une opération pilote en France. Ce chantier est en effet

encore plus titanesque que celui de sa construction. _ EDF assure que « 99% de la radioactivité » a disparu. Mais c'est bien la question de la gestion des déchets de la centrale qui pose toujours problème. . Les



gestionnaires du chantier souhaitent que cette phase 2 de la déconstruction soit terminée pour l'an 2000. Il faut en réalité attendre cinq ans de plus. En 2016, la phase 3 concernant le démantèlement du réacteur est toujours en cours.

Aujourd'hui, EDF estime que le démantèlement complet pourrait être achevé en 2032 — soit quarante-sept ans après sa mise à l'arrêt.

Nous continuons sur un itinéraire touristique vers Brasparts, Lannedern, et Loqueffret pour un arrêt le barrage de Brennilis.



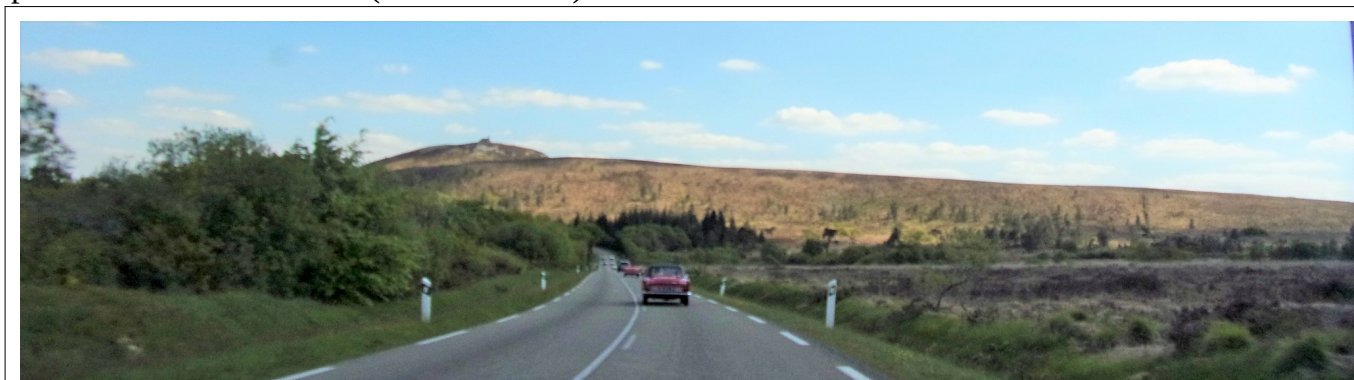
Le Barrage de Brénillis

En 1929, la 'Société Hydro-électrique des Monts d'Arrée' procède à l'aménagement d'un barrage et d'un réservoir hydraulique. Le projet s'inscrit dans le cadre de l'électrification des campagnes de la Bretagne intérieure.

La retenue forme un lac artificiel et couvre une superficie de 350 hectares dont 40 hectares d'anciennes tourbières, 270 hectares de landes et de marécages et 50 hectares de terres cultivables. Contesté par une partie de la population locale concernée par les expropriations, le projet sera approuvé par les Chambres de commerce de Brest et de Morlaix. Du type « barrage-poids », il repose sur un socle granitique.

Construit en béton, il mesure 450 m de long et 14 m de haut. Il est associé à un déversoir de superficie avec vannes et glissières destinées à l'évacuation des crues, au réglage des débits et à la vidange. En 1962, le Comité à l'Energie Atomique (C.E.A.) et l'E.D.F., en conservant le barrage, font bâtir une centrale nucléaire électrique de type nouveau et expérimental à proximité du réservoir existant qui servira à refroidir l'eau des réacteurs nucléaires.

La construction des différents bâtiments à usage industriel se poursuit jusqu'en 1974. Arrêtée en 1985 à cause de sa puissance modeste et de nouveaux choix énergétiques, la centrale atomique rentre alors dans une phase de démantèlement. (voir ci-dessus)



Nous arrivons au terme de cette belle journée avec un arrêt aux alentours de Huelgoat pour le traditionnel pot de séparation, l'occasion de résumer la journée :

- Soleil printanier - vers 11h. du matin, les convertibles sont devenus cabriolets !
- Paysages irréels de bruyères, d'ajoncs et de crêtes rocheuses, mis en valeur par une très belle luminosité
- une région authentique, naturelle et préservée qui rappelle certains paysages d'Irlande
- Un regret: du fait d'un nombre important de touristes, promeneurs et véhicules, nous ne pouvions pas accéder avec nos 17 voitures, à la Montagne Saint Michel, point culminant des Monts d'Arrée,
- Mais, le programme était suffisamment copieux sur un circuit bien préparé par Elie et Annie LE CORRE les organisateurs de cette belle journée.

Annie, absente de cette journée retenue en observation médicale, pour un accident de la circulation qui a eu lieu deux jours plus tôt ; l'ensemble des participants lui souhaitent un prompt rétablissement.

